

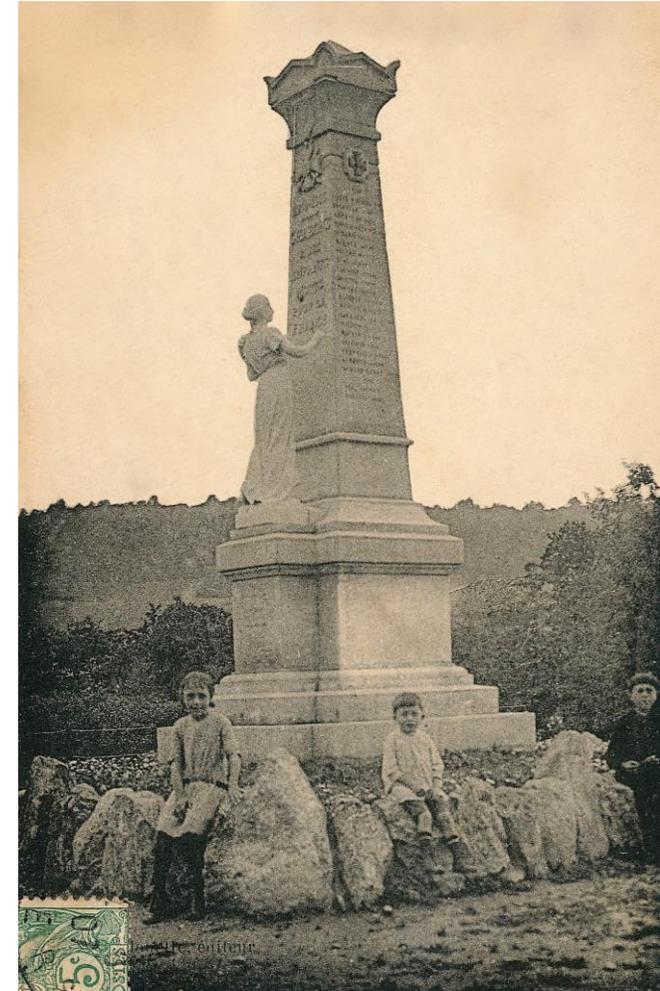
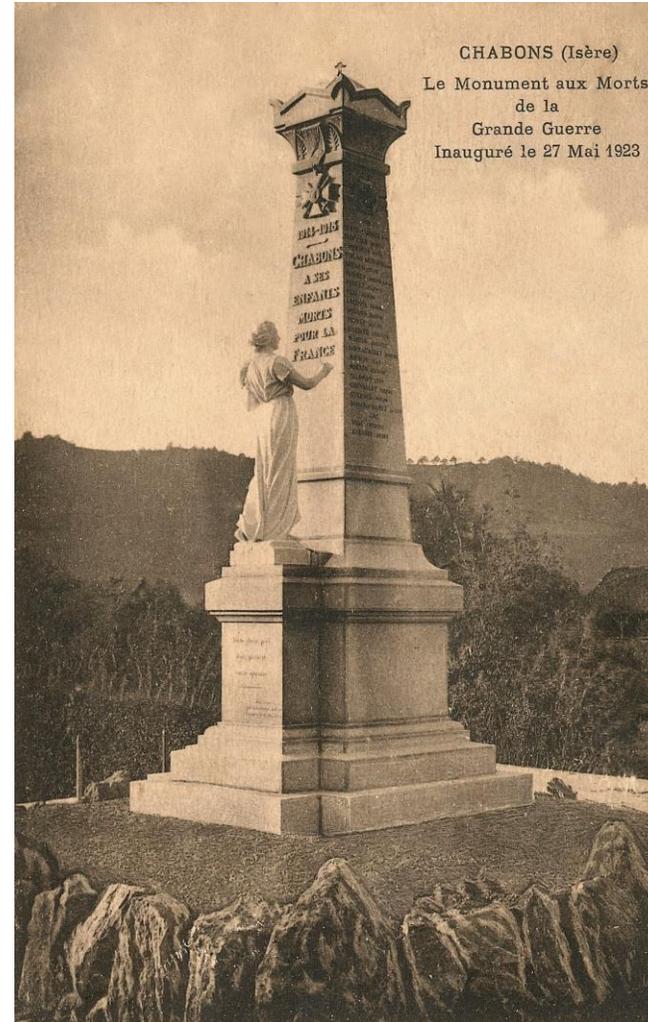
# 3. Châbons au fil du temps

## Le monument aux morts

Châbons a déploré un grand nombre de tués pendant les dernières guerres : dix en 1870-1871, soixante-trois en 1914-1921, dix en 1939-1945, un en Syrie (1926) et un en Algérie (1958).

Après la Première Guerre mondiale, l'État promet une subvention pour accompagner l'édification d'un monument aux morts. Une souscription est lancée et la réalisation est confiée à Claude Joseph Charmeil, sculpteur de Renage. Le monument est inauguré le 27 mai 1923.

Son aspect est singulier avec les portraits émaillés d'une partie des soldats de la guerre 14-18 (ceux dont les familles ont donné des photos) et une statue de femme, en marbre de Carrare, inscrivant sur la pyramide une citation de Victor Hugo : *Toute gloire près d'eux passe et tombe éphémère*. Cette figure féminine serait une allégorie de la Patrie.



# La Bascule

Face à l'ancien bureau de Poste se trouvait la bascule, aussi nommée poids public, acquise par la commune en 1894. Son histoire est liée à un impôt : l'octroi qui consistait à taxer divers produits qui entraient dans les bourgs.

Généralement installée au centre du village, la bascule disposait d'une plateforme de pesage. Ces bascules fonctionnaient sur le principe de la balance romaine. Dessous, dans une fosse, un système complexe de leviers permettait de peser le chargement sur un plateau.

Une cabine abritait « le bras » de l'appareil avec son contrepois coulissant permettant de lire la pesée. Un officier assermenté, le peseur, délivrait des bons de pesage.

L'octroi ayant disparu en 1943, les bascules publiques ont souvent continué à peser des chargements pour des transactions commerciales privées. Leur disparition est regrettable car elles constituaient un élément patrimonial lié à la vie des villageois et doté d'une belle technologie.

